

Ps 125 Espérer encore... en recevant son histoire comme promesse.



Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,

Nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,

Nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :

Nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,

Comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes

Moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,

Il jette la semence ;

Il s'en vient, il s'en vient dans la joie,

Il rapporte les gerbes.

Un psaume d'une petite taille et donc repris intégralement lors de la messe dominicale.

Pour entrer dans son intelligence,

Remarquer que deux versets se répondent « quand le Seigneur ramena les captifs de Sion » et « Ramène, Seigneur, nos captifs ». La relecture de l'histoire crée un horizon de promesse, à partir duquel un appel peut être lancé.

C'est bien le souvenir qui prend appuis avec les « nous » qui se souviennent d'avoir été comme en « rêve », d'avoir poussé des « cris de joie », d'avoir été en « grande fête »... ces chocs positifs, produits des paroles pleines de « rire », des cris de louange chez l'autre. Nous pouvons goûter cette belle manière de recevoir ce qui est donné.

C'est de là, que la demande peut se faire, demande qui présuppose la possibilité du retour. L'aller donne le retour, les « larmes », la « joie », comme la « semence », la « moisson »... Croire à une promesse, alors que je suis, aujourd'hui, dans la peine.

L'indicateur qui parcourt et marque les deux parties du psaume c'est la « joie » qui donne de pousser des cris et qui accompagne le retour de celui qui a commencé par les « pleurs »...

Père Jean-Luc Fabre – [Jardinier de Dieu](#)

[Source image <http://www.unmessagedamour.fr/wp-content/uploads/versets/images/i471.jpg>]